

notre **enquête**

On y commémore la guerre  
et on y célèbre la paix...  
L'Arc de triomphe, place  
Charles-de-Gaulle, à Paris,  
accueille ici la cérémonie  
du 11 Novembre, en 2011.

# Le **PATRIOTIS** est-il **mort** ?



## Les célébrations du 14 Juillet sont l'occasion, pour *Pèlerin*, de sonder le patriotisme des Français. Que signifie aimer son pays aujourd'hui ? **Comment s'exprime la fierté nationale dans un monde (relativement) en paix et globalisé ?**

PAR TIMOTHÉE DUBOC, AVEC NOÉMIE FOSSEY-SERGENT ET LAURENCE VALENTINI

**L'**AVENUE des Champs-Élysées s'apprête, comme chaque année à pareille date, à accueillir la parade militaire, aux accents de *La Marseillaise*. « Avec mon petit-fils de 15 ans, Samuel, nous suivons l'événement à la télé. Nous nous retrouvons ensuite, pour notre propre défilé, dans les rues de Luc-sur-Mer (Calvados). Je défile comme ancien combattant, lui comme porte-drapeau. C'est une grande fierté pour moi », confie Jean-Yves Aubrée, 76 ans, agriculteur, vingt-neuf mois de service au Maroc puis en Algérie entre 1957 et 1960.



« À celui qui n'a rien, la patrie est son seul bien. »

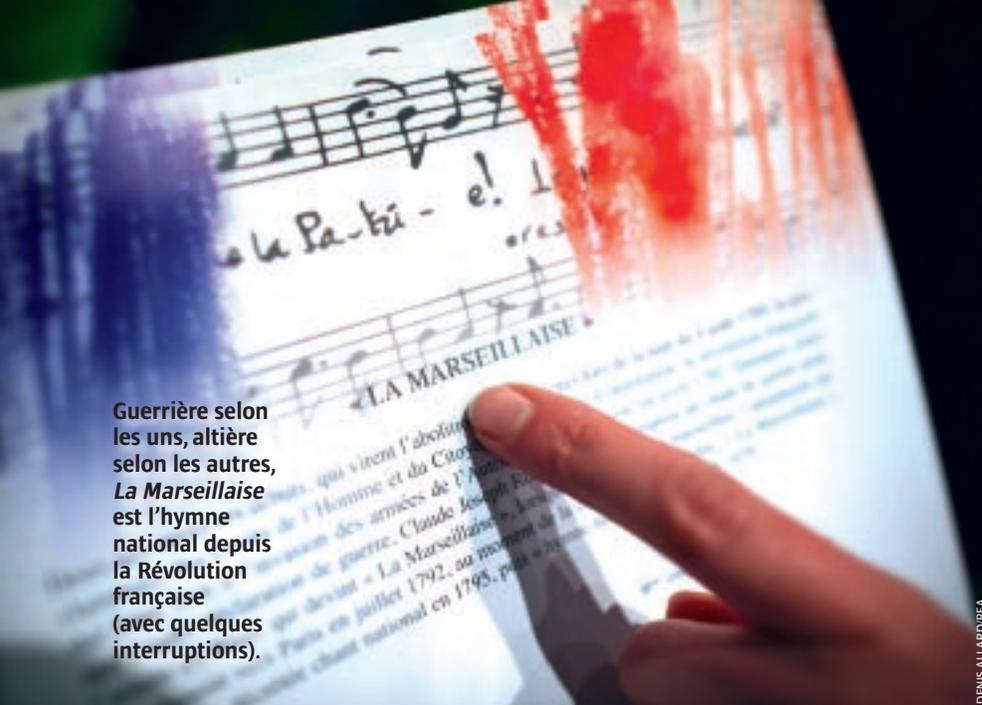
JEAN JAURÈS (1859-1914)

« Défiler est très émouvant. C'est le moment où les Français nous regardent, confirme l'adjudant Leclercq, 47 ans, dont vingt-neuf passés dans l'armée. J'étais très jeune quand mon père et mon oncle, tous les deux militaires, m'ont transmis la fierté du drapeau français. » Cela a-t-il encore un sens de célébrer la fête nationale par une telle démonstration de puissance ? La question fait bondir l'académicien et historien Max Gallo (1) : « Nous serions la seule nation à baisser les bras militairement, intellectuellement et culturellement, quand d'autres – la Russie de

Poutine, les États-Unis d'Obama ou la Chine – auraient le droit de montrer leurs muscles ? »

Reste que l'armée française est devenue une armée de spécialistes. « On attend qu'elle soit efficace, qu'elle remette de l'ordre au Mali, pas qu'elle soit le symbole même de la nation. Notre patriotisme est de moins en moins celui du bras armé et de plus en plus celui du cœur », juge Thierry Leterre, politologue et doyen du Centre européen Dolibois de l'université de Miami (Ohio). « La façon d'envisager le patriotisme aujourd'hui est d'abord une affaire de génération », poursuit Max Gallo, né en 1932. « J'avais 8 ans en 1940, raconte l'historien. Mon père était engagé dans la Résistance, après avoir fait la guerre de 1914. J'appartiens à une France qui s'est vécue, à tort ou à raison, comme appartenant au camp des vainqueurs. Celle qui chantait *La Marseillaise* et qui, en 1944, acclamait de Gaulle. » Malgré tout, certains épisodes de notre histoire récente sont plus durs à assumer. « Des ligues fascistes des années 1930 à la guerre d'Algérie, en passant par la période sombre de l'Occupation : toute une série d'événements ont fait du patriotisme l'allié d'une droite extrême, rappelle Thierry Leterre. Cela explique que nous nous montrions très pudiques dans l'expression de notre amour du drapeau tricolore. » Du reste, avec l'avènement d'un monde globalisé, l'amour de la patrie se complique. « C'était au départ un esprit de clocher, enraciné dans le territoire, explique le politologue. À partir de la Révolution française, cet attachement très fort s'est transféré sur un grand collectif qui s'appelle la nation. » Désormais, 

LUDOVIC/REA



L'étendard bleu, blanc, rouge est souvent déployé dans les stades. Ici, lors de la retransmission d'un match France-Nouvelle-Zélande sur écran géant au Stade de France.

DENIS ALLARD/REA

Guerrière selon les uns, altière selon les autres, *La Marseillaise* est l'hymne national depuis la Révolution française (avec quelques interruptions).

## LE SPORT PERMET D'OFFRIR UN RÉCIT À LA NATION FRANÇAISE

certains, à l'instar de Thomas Janvier, se sentent avant tout « citoyens du monde ». « Au cours de mes voyages, j'ai compris que je suis né français par hasard, confie cet ingénieur âgé de 34 ans, ayant vécu dans six pays différents et sur trois continents. J'ai été fier d'être français aussi souvent que j'en ai eu honte. Fier, par exemple, lorsque j'ai vu, en Turquie, des personnes âgées distinguées parler couramment le français. Honte quand le passé colonial m'était rappelé par ceux qui m'entouraient, en Algérie. » Aujourd'hui, « beaucoup opèrent un tri, avec un droit d'inventaire sur l'histoire de France. On ne reçoit plus la patrie en bloc », analyse le sociologue Vincent Porteret, coauteur d'une des rares enquêtes sur le patriotisme contemporain (2).

### Des symboles embarrassants

L'autre raison pour laquelle le patriotisme des Français ne se manifeste pas de façon évidente, selon Thierry Leterre, c'est qu'en France, les symboles de la nation suscitent la controverse. « Outre le drapeau, les paroles de l'hymne national sont un peu embarrassantes. Quant à notre Constitution,

contrairement à celle des États-Unis ou de l'Allemagne, elle est régulièrement modifiée. Dès lors, elle n'a pas le caractère fondamental de l'expression de la nation qu'elle revêt dans ces pays », explique le politologue.



D.R.

*« Le patriotisme, c'est aimer son pays. Le nationalisme, c'est détester celui des autres. »*

CHARLES DE GAULLE (1890-1970)

L'expérience menée au collège privé Saint-Mauront, à Marseille, laisse penser que ces difficultés sont surmontables. Dans cet établissement, situé dans les quartiers nord de la ville, 80 % des élèves sont issus de l'immigration, principalement du Maghreb et des Comores. Depuis quatre ans, accompagnés par leurs professeurs, ils assistent aux cérémonies du 8 Mai ou du 11 Novembre. « Bien qu'il s'agisse de jours fériés, les élèves s'y rendent presque tous, soit environ cent trente élèves cette année », observe Sabine Santo, enseignante d'histoire-géographie. « Ils sont très respectueux de ces moments. Quelques-uns entonnent spontanément *La Marseillaise*. Ceux qui ne la connaissent pas me deman-

dent parfois de l'apprendre », ajoute ce professeur. Plus largement, l'Éducation nationale se montre soucieuse de réaffirmer le lien de la République à son école : au fronton des établissements scolaires seront désormais apposés le drapeau et la devise de la République, au terme d'un amendement voté, en mai, par le Sénat.

### La France, c'est un peuple

De l'avis de Max Gallo, lui-même d'origine italienne, les nouvelles générations forgeront leur patriotisme dans la diversité culturelle : « La France, disait l'historien Ernest Renan, n'est ni une race, ni une nation, c'est un peuple... Et ce peuple, dès les origines, a été un creuset. L'intégration et l'assimilation constituent deux des facteurs essentiels de l'histoire de notre pays. »

S'il reste un domaine où la ferveur cocardière fédère, c'est celui du sport. « La Coupe du monde de football, en 1998, a donné lieu à une véritable mobilisation patriotique », rappelle Yvan Gastaut (3). Au-delà de l'événement, cet historien des mentalités décrypte les facteurs favorisant de tels élans collectifs : « Nous ne sommes plus en guerre avec nos voisins et le sport est un palliatif à nos instincts belliqueux. De plus, il permet, quand les performances de haut niveau sont au rendez-vous, d'offrir un récit à la nation française : une épopée se concluant par une victoire arrachée de haute lutte, dont les médias mettent en scène les héros. Ceux-ci sont

TROIS QUESTIONS À

## Michel Lacroix

Philosophe et auteur d'*Éloge du patriotisme*\*

### « Le patriotisme existe à l'état latent »

**Pourquoi ne se réclame-t-on plus très souvent du patriotisme aujourd'hui ?**

D'abord parce que le patriotisme, par essence, n'est pas déclamatoire. C'est un sentiment discret et silencieux. Même s'il est profondément

inscrit en nous, son régime normal est d'être latent, implicite.

Il ne s'extériorise que dans des situations particulières,

quand des inquiétudes pèsent sur le pays, en temps de crise ou quand une guerre menace. Si l'on hésite à se revendiquer patriote, c'est aussi parce que le sujet est devenu tabou, que l'on éprouve peut-être une forme de honte, de culpabilité. Depuis trente ou quarante ans, on a beaucoup laissé croire que le patriotisme était impur et dangereux. Ceci est à mon avis une erreur fondamentale, provenant du fait qu'on le confond avec le nationalisme.

**Qu'est-ce qui distingue le patriotisme du nationalisme ?**

Le patriotisme français comporte deux composantes. L'amour du pays dans ses particularismes (sa langue, son histoire, ses paysages, ses monuments, ses mœurs, etc.) et l'amour du pays dans ce qu'il a d'universel (les droits de l'homme, les principes démocratiques). Le nationalisme fait l'impasse sur ce

deuxième aspect, renie cette exigence universaliste. Dès lors, il risque de développer une vision crispée, xénophobe et identitaire de l'amour du pays.

**Selon vous, le vrai patriotisme est au contraire ouvert et accueillant ?**

Tout à fait. Notre patriotisme français est fondé sur l'ouverture de la communauté nationale à tous ceux qui veulent en faire partie. Ceci, évidemment, à condition que les nouveaux venus partagent notre particularité nationale et notre vocation universaliste. Ainsi conçu, le patriotisme est un facteur de cohésion sociale, un élément de base du vivre ensemble. Dans notre société, les liens se construisent notamment autour du fait que tout le monde puisse travailler, qu'il n'y ait pas de discrimination, qu'il existe de la solidarité et une égalité entre les citoyens. Mais cela ne suffit pas pour assurer une cohésion sociale profonde et totale : il manque une dimension d'ordre affectif. Et cet élément affectif, c'est le sentiment patriotique. Il faut que tous les citoyens français puissent participer de ce que Jules Michelet appelait la grande amitié, de ce sentiment collectif qu'est le patriotisme.

RECUEILLI PAR ISABELLE GRAVILLON

\* *Éloge du patriotisme* : petite philosophie du sentiment national, Éd. Robert Laffont, 136 p. ; 17,50 €.



MENOU/PARISIEN/MAXPPP

alors salués, quelles que soient leurs origines. Cela va avec l'idée d'une nation qui se rassemble, à l'image de ce qu'elle a fait dans les périodes difficiles de son histoire. »

La compétition la plus rude a lieu aujourd'hui sur le terrain économique, faisant planer une inquiétude quant au déclin de la France. La parade consiste-t-elle, pour les entreprises et les consommateurs, à privilégier les produits français, au prix d'un éventuel surcoût ? « Il n'est pas sûr que le slogan "Achetez français" rencontre un grand écho chez celui qui perd son travail. Le lien est trop abstrait et la

LAURENT PETERS



D.R.

« On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels. »

ANATOLE FRANCE (1844-1924)

mobilisation pas évidente, estime le sociologue Vincent Porteret. Pour nos contemporains, la dimension civique d'un acte patriotique consiste surtout à voter et à payer ses impôts. »

Tout récemment, la classe politique a, en tout cas, fait bloc pour défendre l'exception culturelle « à la française » et exclure le secteur audiovisuel des négociations commerciales avec les



## LA FRANCE A TOUTE RAISON D'ÊTRE FIÈRE DE SON HISTOIRE

États-Unis. « Touche pas à ma France ! » On a quasiment vécu un moment d'unité nationale », remarque Vincent Porteret. La culture française – au sens large – semble, en effet, constitutive de notre identité. Même si c'est parfois à notre insu... « C'est seulement depuis que je vis au Cambodge, que j'ai pris conscience des particularismes culturels français. Je m'aperçois que lire des livres, apprécier des films intimistes, parler des heures de politique, c'est quelque chose qu'en tant que Français, j'ai toujours fait mais qui n'est pas universel », témoigne Florent Chevallier, un jeune journaliste installé à Phnom Penh. « Patrie des droits de l'homme », notre pays reste détenteur d'un message à valeur d'exemplarité. « C'est en France, avec les États-Unis, que s'illustre le mieux la supériorité, sur le droit du sang, du droit du sol (NDLR : qui donne à un enfant né sur son territoire

*La Liberté guidant le peuple est une incarnation des valeurs de la République française. Ici, elle illumine le Palais Bourbon, à Paris.*



« Ma patrie, c'est la langue française. »

ALBERT CAMUS (1913-1960)

la nationalité française, indépendamment de la nationalité de ses parents). La France a toutes les raisons d'être fière de son histoire », souligne Jean-Robert Pitte, membre de l'Académie des sciences morales et politiques et président de la Société de géographie. La France peut également s'enor-

gueillir d'être le pays qui accueille le plus de touristes étrangers au monde – 81,4 millions de visiteurs en 2011, soit un record. La diversité de ses paysages et son climat en font une destination des plus attractives, dont elle sait tirer le meilleur parti. « Avec le système d'appellation d'origine contrôlée », la France a mis en avant les qualités des terroirs et a contribué à la promotion de cette notion partout dans le monde », relève Jean-Robert Pitte. Laurent Granier et Aurélie Derreux peuvent en témoigner. En 2011, ils ont entamé un tour de France à pied, au profit de Handicap International, pariant sur l'hospitalité des habitants. Le couple a logé chez des Français de toutes catégories : étudiants, retraités, riches et modestes. Tous « fiers de leurs régions » et désireux de faire partager la beauté de leur terroir et leurs spécialités culinaires.

De l'esprit d'ouverture à l'élan altruiste, il n'y a qu'un pas. « Le patriotisme n'est jamais une rupture, il est un enrichissement. En France, il peut se réveiller lors de manifestations de solidarité ou lors de catastrophes naturelles, celles-ci ayant presque remplacé les périls militaires », analyse Vincent Portelet, qui ajoute : « Le service de la patrie se mue alors explicitement en service des autres. » Une grande et belle ambition pour notre grand et beau pays. ●

(1) *Auteur de L'oubli est la ruse du diable*, Éd. XO, 2012, 400 p. ; 21,90 €.

(2) *Le patriotisme en France aujourd'hui*, Centre d'études en sciences sociales de la Défense, 2004.

(3) *Auteur de Le métissage par le foot, L'intégration, mais jusqu'où ?* Éd. Autrement, 2008, 178 p. ; 17,30 €.

### Vu de l'étranger



## Randall Thomas

Franco-Américain, professeur d'architecture à la retraite, vivant entre Cambridge (Angleterre) et la France.

« Les Français ne sont pas moins patriotes que d'autres peuples »

« Pour moi, les Français ne sont pas moins patriotes que d'autres peuples. Ils sont peut-être moins démonstratifs, à l'inverse des Américains, par exemple, qui sortent facilement leur drapeau. Le patriotisme à la française est d'abord un esprit d'indépendance, mais aussi l'adhésion à un certain art de vivre. Cela va de la commémoration d'événements marquants de l'histoire du pays au fait d'accompagner les repas de vin et de bons fromages, en passant par des moments

d'unité à travers des compétitions sportives. De mon point de vue de professeur d'architecture, les Français ont mis du temps à apprécier les richesses de leur patrimoine bâti. Ce sont souvent des Anglais qui ont retapé les maisons françaises, comme en Normandie. Mais la France s'est bien rattrapée. Il y a aujourd'hui de très beaux exemples de rénovation réussie. C'est, je crois, pour les Français, une façon d'exprimer leur amour du pays. » RECUEILLI PAR N. F.-S.